172 Journat hist. & litt.

vers a toujours été le feul & exclusif objet de cette

question de théologie & de métaphysique.

En lifant ce petit nombre d'abfurdités tirées du vafte recueil de Mr. W, on ne comprend pas comment des gens de lettres ont pu se manquer à eux-mêmes, au point de couronner un ouvrage où les premieres régles du raisonnement sont si cruellement violées; où les affertions les plus ridicules, les plus révoltantes sont oppofées aux notions les plus claires & les plus respectables. Sans doute qu'on attribuera une telle inconféquence à l'enchantement du stile de Mr. W. à sa belle, riche & fonore latinité, au degré supérieur où il possede l'art oratoire, cet art qui fascine les esprits & donne si fatalement à l'erreur les traits de la vérité. Je fouhaite que Messieurs les professeurs de Leyde déploient avec succès ce moien de justification. Mais hélas! je puis bien affurer que dans le tems où les prédicamens & les universaux faisoient les honneurs de la philosophie, jamais il ne fut prononcé parmi la pouffiere des bancs, de harangue femblable à celle-ci, pour la distribution, l'élocution, & tout ce qui constitue une oraifon ou differtation académique. Prenons au hafard un morceau de l'exorde, partie effenciellement la plus nombreuse, la plus riche en périodes pompeuses & bien cadencées. Neque verò, ut plenè constituatur causa, satis est, rem de quà dicitur, seu subjectum definire : eadem est adhibenda diligentia rei de quâ dicitur altero, seu prædicato; ut perfecte intelligatur, qua sit vis hujus enunciationis Deus est unus. Quid igitur? num operam consumemus inanem. ut unum quid sit definiamus, cujus notio & clara est & per se ipsa evidens, & simplex ut nulla sint ejus partes, quibus ad notionem distinctam ac definitionem possit redigi .... Vis enunciationis infam possibilitatem